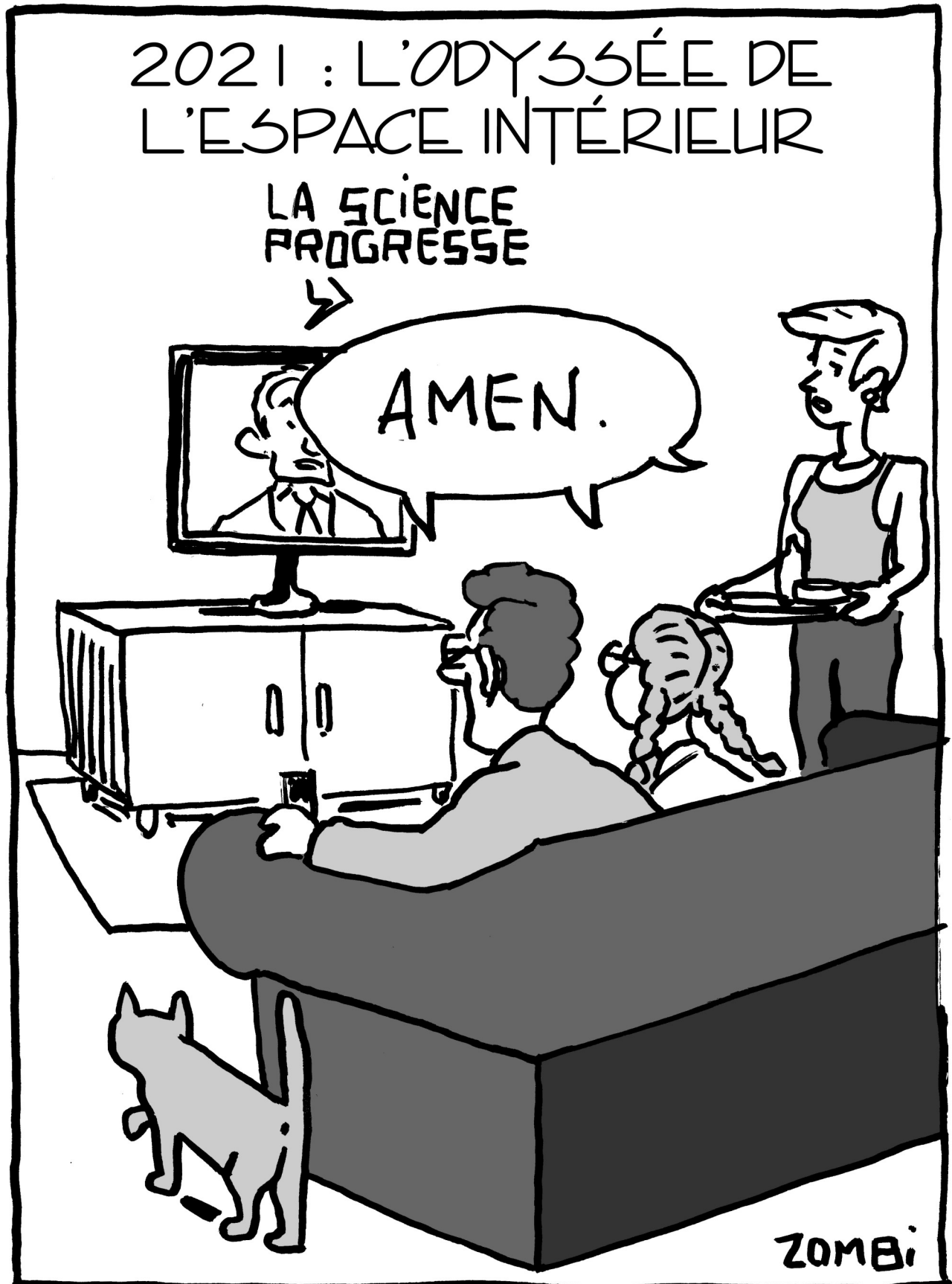


ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

MARS 2021 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





EDITO n°89

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros pour 10 numéros—franco de port) en écrivant à zebrafanzine@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

Le fantassin Plantu sonne sa retraite ; la presse française va perdre son seul caricaturiste optimiste.

A compter du 1^{er} Avril prochain, le dessinateur-mascotte de « *Le Monde* » sera remplacé par l'association « *Cartooning for Peace* », animée comme l'ONU des meilleures intentions. Cette confrérie utopiste regroupe de nombreux dessinateurs du monde entier et de nombreux dessins dans lesquels le rédac' chef du « quotidien de référence » n'aura qu'à piocher.

Le départ de Plantu ne suffira pas à faire de « *Le Monde* » un journal sérieux, bien qu'il en convoque toutes les apparences : titre en lettres gothiques, petits caractères d'imprimerie, rubrique nécrologique, peu de dessins ou très tarabiscotés en forme de devinettes.

Plantu est tellement surveillé dans son travail (5 à 10 dessins/jour + modifications !) qu'il se défoule dans les interviews. Au micro d'« *Europe 1* », il a raconté avec franchise début mars que Yasser Arafat détestait ses dessins, qui ne soutenaient pas assez la cause palestinienne à son goût, tandis que J.-P. Sartre au contraire n'avait pas ménagé son soutien aux terroristes du FLN (parfois qualifiés de « résistants » par les islamogauchistes).

Contrairement à ce que prétend Plantu, le dessin de presse n'est pas fait « pour illustrer ou résumer l'actualité » ; du moins ce n'est pas ce que font les meilleurs caricaturistes français : Daumier, Jossot, Vallotton, Caran d'Ache, Cabu, Reiser... La caricature à la française sert à montrer ce que les journalistes sont payés pour dissimuler derrière un brouillard d'infos. Le caricaturiste est un anti-éditorialiste.

- Avez-vous déjà été censuré ? Ici Plantu répond à une question de « *Quest-France* » (6-7 mars) :

- Bonne question ! Tous les matins, je propose entre cinq et dix dessins au choix auprès des rédacteurs en chef. Et dans ce choix, ils finissent par trouver intéressante telle ou telle image. Cela dit, il m'arrive de transformer un dessin : je vous le dis, on fait ça en famille.

Décidément, comment ferait-on sans la famille ! **Z**

APPLI CARICATURES

Quelques caricaturistes -une dizaine-, se sont regroupés pour tenter de lancer une application (« *La Torche* »), diffusant des caricatures.



Plantu par Zombi.

Ils réclament via le financement participatif la somme de 30.000 euros nécessaire pour développer l'application et rétribuer les dessinateurs. Le caricaturiste Marc Large, qui a récemment été débarqué du quotidien « *Sud-Ouest* » fait partie de cette équipe.

Cette initiative en dit long sur l'état de la presse française. Les caricaturistes se maintiennent dans la presse comme surligneurs de la ligne politique du journal, forcément socialiste-libéral ou libéral-socialiste ; plus rien à voir avec la « méthode » *Charlie-Hebdo* qui cassait les codes de la presse « engagée » pour renouer avec une tradition plus artistique et échappait aux directives des élites économiques.

JARDINS DE BABYLONE

Babylone est dans la mythologie du peuple hébreu le symbole de la civilisation hostile à Dieu (Jéhovah). Un autre symbole, utilisé par Nicolas Presl tout du long de cette longue BD muette, est le symbole de l'eau.

Le besoin de cette ressource vita-

le pour l'homme est encore accru dans le désert où s'étendait l'antique Babylone, non loin de l'actuelle Bagdad.

Le pétrole ne remplace pas l'eau et l'Irak est tributaire des nations voisines pour l'approvisionnement en eau.

On assassine pour bien moins important que l'eau. Tuer pour de l'eau, c'est tuer pour vivre, en somme. Et Nicolas Presl d'étaler la panoplie de la violence ordinaire, quotidienne et répétitive, qui fait de l'homme un animal comme les autres, montrant à quel point cette violence est « universelle », contrairement à la « paix » qui, elle, est exceptionnelle, réservée à une petite élite barricadée.

La description muette de Nicolas Presl contraste avec la logorrhée anesthésiante des chaînes d'info.

La BD de Nicolas Presl ne cède pas au divertissement.

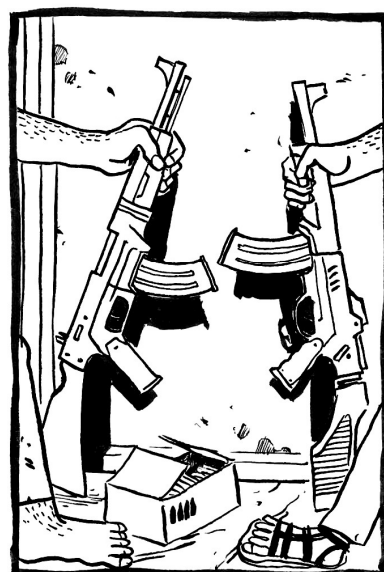
« *Les Jardins de Babylone* », par Nicolas Presl, éd. Atrabile, 2020.

BANDE DESSINÉE & TECHNOCRATIE

La bande dessinée promeut une idée de la science « technocratique », plus proche en réalité de l'ingénierie que de la science.

Dans un article (publié dans le webzine « *En attendant Nadeau* ») sur les personnages de savants dans la bande dessinée (Tournesol, Champignac, Mortimer, Sato...), Michel Porret s'efforce de démontrer que leur conception de la science est « humaniste », au contraire des projets nazi ou soviétique, presque unanimement condamnés.

« Si le capitaine Blake est le garant



Cases extraites de « *Les Jardins de Babylone* » par Nicolas Presl (éd. Atrabile, 2020).

politico-militaire de cet impératif moral que porte le libéralisme britannique, le professeur Mortimer en est le répondant scientifique dans l'héritage de l'humanisme érasmien. »

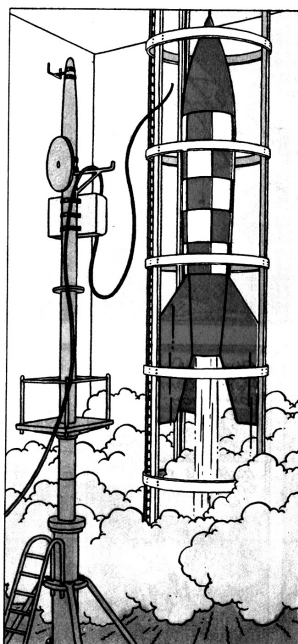
Mais le « libéralisme britannique » n'est pas moins éloigné de l'humanisme érasmien que l'idée du progrès mise en avant par la propagande nazie ou soviétique.

Il convient d'écarter l'argument spécieux de la « science philanthropique » avancé par Michel Porret. C'est le plus **pernicieux**. Plusieurs ingénieurs au service du régime nazi se virent décerner des prix Nobel de physique ou de chimie pour des inventions qui avaient aussi un caractère « philanthropique », comme la conception de machines-outils améliorant les conditions de travail des mineurs ; de surcroît on sait que les industries américaine, soviétique, française et britannique, ont hérité de la technologie du III^e Reich après sa défaite, se partageant ses outils sophistiqués.

L'impulsion technocratique moderne et la conception humaniste de la science s'opposent sur plusieurs points cruciaux. Citons-en deux ici :

- La science humaniste, quasiment personnifiée par le savant anglais Francis Bacon (1561-1626), figure majeure de la Renaissance scientifique, se distingue par un effort pour établir une hiérarchie entre les différentes sciences et les différents domaines d'investigation. Le domaine des découvertes techniques occupe dans cette hiérarchie un rang subalterne, suivant une conception empruntée à l'Antiquité grecque. **Aussi avancé soit le régime nazi sur le plan technologique, il n'a pas du point de vue humaniste authentique le caractère d'un régime « scientifique »**, mais illustre au contraire une subordination de la science et des savants aux exigences des élites politiques. Le darwinisme libéral n'est d'ailleurs pas mieux fondé scientifiquement que le darwinisme nazi.

La technocratie moderne se présente donc du point de vue humaniste comme un retour... au moyen âge.



La fusée de Hergé ressemble à s'y méprendre au missile V2.

La rénovation scientifique du XVII^e siècle s'oppose à l'idolâtrie de la Science, au mysticisme scientifique incarné alors par les alchimistes et la psychanalyse (autre résurgence médiévale), ou encore une idée

Les propos du père de F. Cestac, caricaturé dans cette vignette, trahissent une conception de la famille qui n'est pas spécialement « patriarcale ».

miraculeuse de la science, qui dès le XIX^e siècle a resurgi dans une Europe en plein essor industriel.

Ce scientisme dévot, étranger à l'humanisme, a toujours cours aujourd'hui ; « l'intelligence artificielle » dont la presse nous rebat les oreilles est emblématique du discours pseudo-scientifique dominant dans les régimes technocratiques.

NB : Quelques auteurs de bandes dessinées se sont montrés critiques au contraire vis-à-vis du savant-ingénieur moderne tels Robida, qui souligne l'aspect catastrophique de la technologie moderne, ou encore Christophe, lui-même prof de sciences naturelles, dont le personnage du Savant Cosinus caricature le manque radical de pragmatisme du savant moderne en blouse blanche.



UN PAPA, UNE MAMAN

Dans « Un Papa, une Maman », Florence Cestac règle ses comptes avec ses valeurs familiales bourgeoises, provinciales et catholiques.

Cette BD n'est pas aussi comique que « L'Arabe du Futur », où R. Sattouf raconte les ambitions déçues de sa famille, fondée par un « couple mixte » franco-syrien. **F. Cestac se rapproche plus du pamphlet, et il n'est pas certain que la BD soit propice à ce genre.**

La BD de F. Cestac n'est pas non plus sinistre comme « La Familia Grande » de Camille Kouchner, qui dénonce une autre sorte d'oppression familiale, plus sournoise.

Collégien, je me souviens d'avoir été impressionné par « Vipère au Poing » où Hervé Bazin règle aussi ses comptes avec des valeurs familiales puritaines imposées par une mère maniaque et abusive, tandis que le pamphlet de F. Cestac vise plutôt son père « phalocrate ».

Cela dit la famille traditionnelle a perdu depuis longtemps la plupart de ses vieilles prérogatives au profit de l'Etat. Le fameux « droit de vie ou de mort » n'est plus détenu par la famille mais par l'Etat.

Il n'est plus beaucoup de domaines, y compris intimes (éducation, santé, divertissement...) où l'Etat ne concurrence la famille, voire se substitue entièrement à elle.

Qu'il s'agisse de l'Etat ou de la famille, ce sont sans doute moins ces institutions indispensables qui sont dangereuses que leur idéalisation, qui sert de couverture aux abus de pouvoir. **Z**

Rédaction/maquette : F. Le Roux, LB.

Dessins : L'Enigmatique LB, Reyn, Zombi.

Une : par Zombi.

Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzine>

E-mail : zebralefanzine@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi & l'Enigmatique LB

LE TOURISME REPREND



LE PALAIS DE POUTINE



VICTIME D'UN COMLOT?



LE PORT DU MASQUE SERAIT DÉFINITIF.

